

CHILI-QUÉBEC INFORMATIONS

JOIGNONS-NOUS A LA CAMPAGNE

CONTRE

L'INVESTISSEMENT DE LA NORANDA AU CHILI.

- LE COMITE QUEBEC-CHILI DENONCE LA NORANDA
ET L'ETAT CANADIEN..... p. 1
- NORANDA ET L'ETAT CANADIEN S'ENTENDENT A
MERVEILLE AVEC LA DICTATURE CHILIENNE... p. 2
- ACTIONS A MENER DES MAINTENANT..... p. 7

COMITE DE SOLIDARITE QUÉBEC-CHILI, 356 ONTARIO EST MTL 129
TÉL. 842-8459

1.

LE COMITE QUEBEC-CHILI DENONCE LA NORANDA ET L'ETAT CANADIEN

I- Depuis le coup d'Etat de septembre 1973 au Chili, le Comité Québec-Chili a mené plusieurs campagnes dans le but d'apporter un soutien au Mouvement de Résistance populaire qui lutte au Chili contre la dictature militaire et pour la construction d'une société socialiste.

Depuis deux ans et demi, les travailleurs québécois, en s'associant au mouvement international de solidarité avec la Résistance Populaire, ont réussi à faire libérer des prisonniers politiques, à sauver des tortures quelques dirigeants syndicaux et politiques et à faire parvenir au Mouvement de Résistance au Chili un appui financier important.

Le Comité Québec-Chili lance maintenant une nouvelle campagne cette fois contre la compagnie Noranda Mines Ltd (des gars bien de chez-nous) qui veut investir \$360 millions au Chili de Pinochet, assurée de l'aide de l'Etat canadien.

II-

Nous nous opposons à cet investissement,

1. parce que c'est justement de ce type d'investissement dont la Junte militaire a besoin pour se maintenir et consolider son pouvoir. En effet la base de sa politique économique, c'est de donner aux monopoles internationaux et chiliens, pour les aider à surmonter les effets de leur crise, des matières premières à bon marché et une classe ouvrière surexploitée et réprimée.
2. parce que la réussite de la Noranda au Chili (qui va être facilitée par l'appui de l'Etat canadien, par exemple crédits pour l'exportation de machinerie, prêts par la Banque du Canada, etc.) va ouvrir la voie à une série d'investissements similaires par d'autres compagnies.
3. parce que tout renforcement de la dictature nuit au Mouvement de Résistance Populaire au Chili.
4. parce que tout renforcement de la bourgeoisie canadienne (la Noranda, l'Etat) va à l'encontre des travailleurs canadiens et québécois.

III-

Nous voulons par cette campagne,

1. dénoncer la bourgeoisie canadienne qui, par ce projet, accentue sa domination sur les travailleurs d'ici et participe à la surexploitation des travailleurs chiliens.
2. empêcher que la Noranda se serve de l'Etat pour réaliser son investissement au Chili.
3. soutenir le Mouvement de Résistance Populaire au Chili.
4. nous joindre au mouvement international de solidarité avec la Résistance.
5. faire prendre conscience que les travailleurs chiliens et québécois forment une même classe et qu'ils doivent ensemble lutter contre l'exploitation et pour la construction d'une société socialiste.

PARTICIPONS A CETTE CAMPAGNE. OPPOSONS-NOUS A L'INVESTISSEMENT
DE LA NORANDA AU CHILI ET A L'AIDE DE L'ETAT CANADIEN.

NORANDA ET L'ETAT CANADIEN S'ENTENDENT A

MERVEILLE AVEC LA DICTATURE CHILIENNE.

D'ABORD NORANDA...

Quelques mois après le coup d'Etat de septembre 1973, la bourgeoisie canadienne, alliée à l'impérialisme américain, se préparait déjà à participer joyeusement au pillage du Chili.

- Dès la chute de l'Unité Populaire, la Noranda investit au Chili la somme de \$600,000 dollars, en guise de cadeau de bienvenue à la junte.

- Comme Noranda est une compagnie "fiable", la Banque Mondiale la charge d'évaluer la situation de l'industrie chilienne du cuivre. Ce contrat lui permettra de préparer ses propres investissements. Ça ressemble beaucoup à une subvention destinée à la promotion de nouveaux investissements...

ET AUSSI L'ETAT CANADIEN

La bourgeoisie canadienne, comme n'importe quelle bourgeoisie nationale, possède un instrument très puissant qui assure la continuité de sa domination économique et le maintien entre ses mains du pouvoir politique: l'Etat avec ses différentes agences dont l'ACDI, la Société pour l'Expansion des Exportations, les nombreux ministères, la Banque du Canada, l'armée, la police, etc.

- Il n'est pas surprenant alors de voir Paul Gérin-Lajoie, patron de l'ACDI (agence de l'Etat), voter avec la bourgeoisie américaine en faveur des prêts consentis au Chili par la Banque Mondiale et la Banque Interaméricaine de Développement.

- Comme Noranda investit dans dix-neuf pays, il est normal que son président exécutif siège au conseil de direction de la Société pour l'EXpansion des Exportations (agence de l'Etat) et que certains de ses directeurs siègent aussi aux conseils d'administration de trois banques canadiennes.

LA COMPLICITE NORANDA-ETAT CANADIEN S'ACCENTUE.

En décembre dernier, le journal des militaires chiliens annonçait en première page la nouvelle suivante: La compagnie canadienne NORANDA MINES LTD vient de signer une entente préliminaire avec le gouvernement militaire chilien. Cette entente prévoit que la NORANDA investira d'ici cinq ans \$360 millions pour exploiter le très riche gisement de cuivre d'Andacollo et installer une fonderie en 1980. L'Etat canadien, par l'entremise de la Société pour l'Expansion des Exportations, facilitera cet investissement par l'octroi de crédits à l'exportation et en payant éventuellement une assurance à la NORANDA.

LE COMITE QUEBEC-CHILI DENONCE CETTE COMPLICITE...

1) PARCE QU'ELLE SERT BIEN LA BOURGEOISIE CHILIENNE...

qui a besoin de la dictature militaire...

Incapable d'une part de stopper, dans le cadre de la démocratie formelle, le développement du mouvement populaire et révolutionnaire qui s'était accéléré durant les trois années du gouvernement de l'Unité Populaire, la bourgeoisie chilienne, alliée avec l'impérialisme américain, provoqua le coup d'Etat.

pour appliquer son modèle économique...

D'autre part, le système répressif et sauvage qu'imposerait la dictature militaire était une condition indispensable pour la mise en marche et le développement du seul modèle économique capitaliste encore possible au Chili. Ce modèle sert directement les intérêts de l'impérialisme américain et ceux de la fraction de la bourgeoisie chilienne qui n'existe qu'en fonction de celui-ci.

Fondamentalement, ce modèle, qui est en même temps une réponse à la crise du capitalisme mondial, consiste à ouvrir toutes grandes les portes au capital étranger et à ne développer que les entreprises qui produisent pour le marché international et qui ont tout intérêt à voir les salaires nationaux aussi bas que possible (puisque ça réduit leur coût de production), tandis qu'elles ne subissent pas le contre-coup de la baisse du pouvoir d'achat des travailleurs (puisque leur production est exportée).

en surmontant les difficultés créées par les divisions inter-bourgeoises...

Il est clair que l'application de ce modèle crée des divisions au sein même de la bourgeoisie et qu'il n'est pas de nature à rallier la moyenne et petite bourgeoisie. La junte n'est donc appuyée que par la bourgeoisie financière et commerciale qui dépend de l'impérialisme américain.

par la Résistance populaire...

Affaiblie par les querelles inter-bourgeoises, la junte doit aussi affronter une résistance populaire qui, bien qu'encore faible et on comprend pourquoi, se manifeste de plus en plus, l'obligeant à maintenir le couvre-feu et la répression systématique.

par la pression internationale.

La junte est encore affaiblie par la pression internationale. Depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973, elle s'est attiré de violentes condamnations de la part d'organisations internationales de toutes sortes. Plus récemment, l'Organisation des Nations Unies (ONU) l'a condamnée publiquement à cause de la violation systématique des droits de l'homme et la pratique généralisée de la torture, deux ans et demi après le coup d'Etat

Noranda va à la rescousse de la bourgeoisie chilienne...

C'est à ce moment précis qu'une compagnie multinationale canadienne, la NORANDA MINES LTD, appuyée par l'Etat canadien, va à la rescousse de la junte et lui promet des investissements qui vont permettre de consolider le modèle économique de l'impérialisme américain et, ce faisant, retarder la défaite totale de la bourgeoisie chilienne.

et par ce geste, elle invite d'autres à la suivre.

L'investissement de la Noranda est l'appel le plus efficace à un dégel général de la méfiance envers le Chili depuis septembre 1973. Il ouvre la voie à d'éventuels investisseurs et on peut s'attendre à d'autres initiatives canadiennes au Chili (v.g. Falconbridge, etc.).

LE COMITE QUEBEC-CHILI DENONCE CETTE COMPLICITE...

2) PARCE QU'ELLE EST CONTRAIRE AUX INTERETS DU PEUPLE CHILIEN,

Les \$360 millions de la Noranda, ça n'aide nullement le peuple chilien. Au contraire, ça permet aux militaires de continuer leur politique qui a réduit le peuple à la pire misère jamais connue au Chili. C'est le gel des salaires (80% de la population ne gagne pas \$25. par mois), c'est la liberté des profits et des prix (inflation de 370% en 1975, baisse du pouvoir d'achat de 50% depuis deux ans et demi), c'est le chômage pour 30% de la population.

C'est la répression systématique et sauvage: 30,000 morts depuis 1973, encore au moins 8,000 prisonniers politiques dans les camps de concentration, etc.

ET DE LA RESISTANCE POPULAIRE.

Le peuple chilien, qui vit sous l'occupation militaire, n'a pour le moment qu'une seule arme pour défendre ses intérêts: la Résistance Populaire. Or le mouvement de résistance populaire, depuis le début de la lutte, compte pour se développer, sur tous les coups qui peuvent être portés de l'extérieur contre la bourgeoisie chilienne, rendant impossible à long terme son modèle d'exploitation et de domination.

C'est en ce sens que toute action qui nuit à la consolidation de la domination de la bourgeoisie chilienne et de l'impérialisme américain (via les militaires), est un soutien efficace à la lutte révolutionnaire engagée par les forces populaires, lutte qui a pour but stratégique la construction de la société socialiste.

3) PARCE QU'ELLE EST AUSSI CONTRAIRE AUX INTERETS DES TRAVAILLEURS QUEBECOIS,

à qui le contrôle de l'économie échappe..

Une fois de plus, c'est la bourgeoisie canadienne qui décidera.

où investir les épargnes (Noranda emprunte des banques canadiennes) et les impôts (l'Etat facilite des crédits à l'exportation) des travailleurs; évidemment elle investira là où c'est pour elle plus rentable.

qui subissent les effets désastreux de la crise économique...

Dans la situation de crise où ses profits sont menacés, la bourgeoisie canadienne utilise deux moyens, entre autres, pour s'en sortir.

D'abord, elle crée (via l'Etat) les lois c-73 et 64 pour "rappeler" aux travailleurs que les profits lui appartiennent et qu'ils doivent être toujours plus hauts; donc gel des salaires.

Ensuite elle déplace ses usines ou fait de nouveaux investissements là où il y a une main d'oeuvre plus exploitable parce que très réprimée et là où elle peut compter sur l'appui inconditionnel de l'Etat. Autrement dit elle recherche les lieux ou les pays où la situation ouvrière est encore bien plus enviable que celle que lui faisait Duplessis à Murdochville en 1957.

dont les fermetures d'usines...

La compagnie Les Engrais du St-Laurent (filiale de Noranda) ferme ses portes, En Abitibi, la Noranda ferme des mines, ou les exploite très peu.

L'anarchie, du point de vue des travailleurs, de la "planification" capitaliste...

Le cuivre chilien, une fois extrait et fondu, sera expédié au Québec pour être raffiné. Le raffinage implique peu d'emplois et un capital relativement limité, mais demande beaucoup d'énergie. Où y a-t-il de l'énergie en grande quantité et à bon marché? Au Québec.

pour qui le développement n'existe pas.

La bourgeoisie n'est pas intéressée au développement du Québec, ni à celui du Chili, mais à maximiser ses profits, un point c'est tout.

Les travailleurs comprennent..

De plus en plus de travailleurs d'ici identifient cette classe capitaliste comme étant leur ennemi principal, car ils se rendent compte que leurs intérêts sont totalement opposés à ceux de la bourgeoisie.

PARTICIPER A LA CAMPAGNE CONTRE NORANDA ET CONTRE L'ETAT CANADIEN

CA VEUT DIRE...

- Dénoncer la bourgeoisie canadienne qui, par ce projet, accentue sa domination sur les travailleurs québécois et augmente la surexploitation des travailleurs chiliens.

- Empêcher -pour cette fois-ci au moins- que la Noranda se serve de l'Etat pour réaliser son investissement au Chili.

- Comme classe opposée à la bourgeoisie, soutenir la Résistance populaire au Chili: soutien financier, soutien en participant à l'isolement de la junte sur tous les fronts, soutien en luttant contre la bourgeoisie canadienne ici.
- Se joindre au mouvement international de soutien à la Résistance populaire et ainsi augmenter le nombre des travailleurs qui, dans plusieurs pays, boycottent les produits du Chili ou dénoncent leur propre bourgeoisie qui exporte vers le Chili.
- Prendre conscience que travailleurs chiliens et travailleurs québécois forment une même classe et qu'ils ont ensemble une société socialiste à construire.

NOTES COMPLEMENTAIRES

1. Dans l'entente préliminaire, la Noranda Mines Ltd s'engage à trouver l'argent nécessaire à la Junte militaire chilienne qui doit (selon la loi de nationalisation des mines passée durant le gouvernement de Frei) acquérir 51% des parts de la compagnie qui va exploiter le gisement Andacollo. Noranda aura 49% des parts.
Où Noranda va-t-elle aller chercher l'argent nécessaire pour que le gouvernement chilien puisse payer son 51%? Fort probablement auprès des banques canadiennes d'abord, américaines et internationales ensuite, car la Noranda "a un bon crédit".
2. Des informations "confidentielles" venant de la Noranda sont à l'effet que la Noranda aurait été choisie par les militaires chiliens pour exploiter Andacollo alors que ses propositions étaient moins intéressantes que celles d'une compagnie américaine. L'explication à ce "péché économique", c'est que la Junte juge qu'il lui convient mieux de faire affaire avec une compagnie canadienne "propre, propre, propre" (cf. Alcan) plutôt qu'avec une compagnie américaine, dont la réputation est plus sujette à des dénonciations internationales (cf. IFT), ce qui dans le langage du Chili aurait été un "drapeau rouge" pour le mouvement de Résistance au Chili.

7.

ACTIONS A MENER DES MAINTENANT

1. DIFFUSER L'INFORMATION LE PLUS LARGEMENT POSSIBLE

- en distribuant les bulletins Chili-Québec Informations, spécial Noranda 1 et 2.
- en vendant le document CHILI 76, PAIX ET RESISTANCE (0.25).
- en écrivant un court article dans le journal de votre groupe ou en reproduisant celui de la première page de ce bulletin.
- en en parlant dans les réunions de votre groupe.
- en votant des résolutions pour condamner la complicité de l'Etat canadien avec la dictature chilienne.

2. RENDRE PUBLIC VOTRE DESACCORD

- en envoyant des lettres aux journaux
- en diffusant votre résolution
 - aux journaux
 - au Ministre de l'Industrie et du Commerce
 - a/s M. le Ministre Gillespie
 - Gouvernement du Canada
 - Ottawa, Ont.
 - à la Compagnie Noranda
 - a/s Alfred Powis, président,
 - P.O. Box 45,
 - Commerce Court West, Toronto
 - ou au siège social montréalais de la Noranda
 - Noranda Mines Ltd.,
 - 1155 ouest, boul Dorchester
- au Comité Québec-Chili

3. COMMUNIQUER AU COMITE QUEBEC-CHILI, toute autre suggestion d'actions.